

"Quel accueil pour les réfugié·e·s LGBTI+? Mécanismes de (re)production de l'invisibilité"

Le 16 mai 2019 a eu lieu un info-lunch organisé par le Secteur intégration et destiné aux différents services de la commune ainsi qu'aux associations actives sur le territoire renanais et, par extension, à toute personne intéressée. À cette occasion, Mme Anne Arvy – coordinatrice de l'association genevoise Asile LGBT (<https://lgbt.asile.ch/>) – a abordé le thème de l'accueil des personnes réfugié·e·s LGBTI+ ainsi que leur invisibilisation.

La conférence, intitulée "Quel accueil pour les réfugié·e·s LGBTI+? Mécanismes de (re)production de l'invisibilité" s'est articulée en trois parties.

La première partie a traité de l'acronyme LGBTI+ regroupant les termes suivants: lesbiennes, gays, bisexuel·les, transgenres ou trans*, intersexes ou inter*, et toutes les autres personnes ne relevant pas de l'ordre socialement dominant des sexes, des genres et des sexualités. L'intervenante a donc déconstruit les termes et montré que l'identité de genre d'une personne ne repose pas uniquement sur une base biologique. En effet, souvent assigné·e·s à un genre dès la naissance, certaines personnes ne se retrouvent pas forcément dans les catégories assignées. L'orientation sexuelle et affective d'une personne définit également son identité de genre et plus généralement, son identité en tant que personne. Par ailleurs, le respect de l'Orientation Sexuelle et l'Identité de Genre (OSIG) est un droit humain.

Dans un second temps, la conférence a abordé les mécanismes d'invisibilisation qui ont lieu dans le pays d'origine, le pays d'accueil ainsi que l'accompagnement proposé. Dans leur pays d'origine, les personnes LGBTI+ sont socialisées dans une identité "taboue"; elles apprennent à vivre dans la vulnérabilité, le silence et la honte. L'invisibilité devient ainsi une stratégie de protection, voire de survie. Dans le pays d'accueil, les risques de violences, les menaces et les insultes persistent. Les communautés d'origine des personnes persécutées représentent un danger. Mais des violences et discriminations LGBTI-phobes sont aussi le fait de la société d'accueil. Par ailleurs, l'accompagnement proposé repose fréquemment sur une hétéro- et cisnormativité dominante et reproduit donc de fait les discriminations à l'égard des réfugié·e·s LGBTI+. Illes rencontrent ainsi de nombreux obstacles pour accéder à une protection sociale et juridique.

Pour terminer, quelques outils et bonnes pratiques à mettre en œuvre au quotidien pour favoriser un accueil inclusif et égalitaire ont été présentés. Se former, éviter tout comportement discriminant ou excluant, mobiliser un langage inclusif ou neutre et donner des signes visuels d'ouverture permettent de proposer un cadre accueillant et sécurisant. Promouvoir le vivre-ensemble et réagir aux violences sous toutes leurs formes permettent d'inclure la diversité sexuelle et de genre au quotidien. Garantir un cadre respectueux, ne jamais *outer* la personne et l'orienter dans le réseau des diverses associations et permanences favorisent l'accompagnement des personnes LGBTI+.

Pour rappel: l'égalité sociale et juridique des personnes LGBTI+ est encore loin d'être atteinte en Suisse. En effet, 1 personne réfugiée sur 5 fait la véritable raison de sa fuite, de crainte d'être mise en danger dans son pays d'accueil.

Quelques liens utiles :

- Brochure « Réfugié-es LGBTI : Guide pratique pour un accueil inclusif et égalitaire » : <https://lgbt.asile.ch/wp-content/uploads/2016/05/asileLGBTI-brochure.pdf>
- *The Crossing* de Carlos Motta (portraits vidéos de 11 réfugié·e·s LGBTI+ qui racontent leur exode): <https://www.stedelijk.nl/en/exhibitions/carlos-motta-the-crossing>

